

Méditation : Mercredi de la 22ème semaine du Temps Ordinaire

Les thèmes proposés pour la méditation du jour sont : Dieu entre dans notre maison ; le Seigneur nous libère ; un bien qui tend à se communiquer.

- Dieu entre dans notre maison.
 - Le Seigneur nous libère.
 - Un bien qui tend à se communiquer
-

JÉSUS n'a commencé à prêcher que récemment. Sa renommée s'est répandue dans toute la région. C'est peut-être pour cette raison qu'un démoniaque se manifeste alors que le Seigneur se trouve dans la synagogue de Capharnaüm (cf. Lc 4, 31-37). Pierre, qui contemple probablement la scène, est stupéfait devant l'autorité de ce Maître dont les enseignements non seulement le touchent, mais l'émeuvent et l'attirent. Le Christ parle d'une manière que tous comprennent et, en plus, il accompagne ses paroles d'actes qui les confirment et leur confèrent une plus grande autorité. Sans autres rites ou préparatifs, par sa seule déclaration : « Silence ! Sors de cet homme » (Lc 4, 35). Le démon quitte l'homme.

« Jésus quitta la synagogue et entra dans la maison de Simon » (Lc 4, 38). Peut-être poussé par ce qu'il a vu, Pierre ne manque pas l'occasion de

lui demander de guérir sa belle-mère qui « était oppressée par une forte fièvre » (Lc 4, 38). Le Christ ne se fait pas prier. Il ne se laisse pas décourager par le fait que c'est le sabbat, mais il sort pour répondre à la demande. Comme il vient de le faire avec l'esprit impur, il fait de même avec la fièvre : sur sa seule parole, elle disparaît complètement. Aussitôt, la belle-mère se lève et commence à les servir (cf. Lc 4, 39).

Lorsque nous recevons le Seigneur dans la communion, Jésus entre dans notre maison comme il l'a fait avec Pierre. Et à ce moment-là, comme l'apôtre, nous pouvons lui confier tout ce que nous avons sur le cœur : soucis, espoirs, doutes, douleurs... En réalité, Dieu est déjà prêt à nous aider avant même que nous le lui demandions. Mais il veut que nous venions à lui, que nous lui ouvrions notre intimité et que nous remettions nos besoins entre ses mains. « Si tu

remarques que, pour quelque motif que ce soit, tu n'y arrives pas, abandonne-toi en lui et dis-lui : Seigneur, j'ai confiance en toi, je m'abandonne en toi, mais viens en aide à ma faiblesse !

Et, plein de confiance, redis-lui : regarde-moi, Jésus, je ne suis qu'un chiffon sale ; l'expérience de ma vie est si triste que je ne mérite pas d'être ton fils. Il faut le lui dire... et le lui dire souvent.

— Alors, tu ne tarderas pas à entendre sa voix : « ne timeas ! » — n'aie pas peur ! Ou encore : « surge et ambulance! » — lève-toi et marche!

[1]

POUR LA PREMIÈRE FOIS dans l'Évangile de Luc apparaît un élément qui sera une constante dans la vie publique du Maître : bien que

de nombreuses personnes lui demandent la guérison du corps, Jésus ne s'arrête pas là. Le Christ guérit les maux les plus importants : ceux de l'âme. Comme il le fera à une autre occasion, il dira d'abord au paralysé que l'on fait descendre par le toit d'une maison : « Tes péchés te sont pardonnés » (Lc 5, 20). Et ce n'est qu'ensuite qu'il ajoutera : « Lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison » (Lc 5, 24).

« Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses infirmités les lui amenèrent. Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait » (Lc 4, 40). Jésus sait que le royaume qu'il va établir s'enracinera dans l'âme des gens. C'est pourquoi il prépare le terrain et libère les gens des maladies du corps et de l'esprit. « De nombreux démons sortirent d'un grand nombre d'entre eux, criant et disant : « Tu es le Fils de Dieu » (Lc

4,41). Le Christ montre ainsi qu'"il sait aller de l'avant, prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et aller aux carrefours pour inviter ceux qui sont exclus. Il vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde, fruit de l'expérience de la miséricorde infinie du Père et de son pouvoir de diffusion » ^[2].

Nous aussi, nous pouvons nous approcher du Seigneur avec le désir qu'il arrache de nos âmes tout ce qui pourrait nous séparer de lui. Comme l'écrivait saint Josémaria : « Prie le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et ta Mère, de t'aider à mieux te connaître et à pleurer pour la quantité de souillures qui t'ont atteint en laissant, hélas, un tel dépôt... — Et en même temps, sans perdre de vue cette considération, dis-lui : donne-moi, Jésus, un Amour qui soit comme un brasier purificateur, où ma pauvre chair, mon pauvre coeur, ma

pauvre âme, mon pauvre corps se consument, en se débarrassant de toutes les misères terrestres... Et, une fois vidé de tout ce moi, remplis-moi de toi : fais que je ne m'attache à rien ici-bas et que je sois toujours soutenu par l'Amour » ^[3].

DÉJÀ, dès le lever du soleil, Jésus s'adonnait à la prière, d'où jaillissaient non seulement l'amour qui le poussait à guérir ceux qui venaient à lui, mais aussi la force qui le poussait à continuer à répandre la bonne nouvelle. C'est pourquoi, lorsque certains voulurent l'empêcher de s'éloigner d'eux, le Christ leur dit : « Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Lc 4, 43).

Jésus veut atteindre plus d'âmes. C'est ce désir d'apporter le Royaume à tous les peuples qui le conduit à prêcher dans toutes les synagogues de Judée. Avant l'Ascension, le Seigneur laissera ce désir à ses disciples comme un témoignage : que la conversion pour le pardon des péchés soit prêchée en son nom à toutes les nations, à partir de Jérusalem. Tout ce que les apôtres ont vu et entendu au cours de leurs années avec le Christ est appelé à être partagé avec l'humanité entière.

« Le bien tend toujours à être communiqué. Toute expérience authentique de vérité et de beauté cherche sa propre expansion, et toute personne vivant une libération profonde devient plus sensible aux besoins des autres. En le communiquant, le bien s'enracine et se développe »^[4].

Les apôtres ont été les premiers à diffuser ce que Jésus avait fait pour

tous les hommes. Et aujourd’hui, Jésus veut que nous, ses disciples, continuions cette mission. « “Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu’il soit déjà allumé” (Lc 12, 49). Nous nous sommes rapprochés un peu de ce feu de l’amour divin ; que son impulsion ébranle nos vies, nous pousse à transmettre le feu divin d’une extrémité à l’autre du monde, pour le répandre chez ceux qui nous entourent: afin qu’eux aussi découvrent la paix du Christ et, avec elle, le bonheur »^[5]. Nous pouvons nous tourner vers la Vierge Marie pour que « la joie de l’Évangile parvienne jusqu’aux extrémités de la terre et qu’aucune périphérie ne soit privée de sa lumière »^[6].

^[1]. Saint Josémaria, *Forge*, n° 287.

^[2]. Pape François, *Evangelii gaudium*, n° 287.

^[3]. Saint Josémaria, *Forge*, n° 41.

^[4]. Pape François, *Evangelii gaudium*, n° 9.

^[5]. Saint Josémaria, *Quand le Christ passe*, n° 170.

^[6]. Pape François, *Evangelii gaudium*, n° 288.

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-lu/meditation/
meditation-mercredi-de-la-22eme-
semaine-du-temps-ordinaire/](https://opusdei.org/fr-lu/meditation/meditation-mercredi-de-la-22eme-semaine-du-temps-ordinaire/)
(04/02/2026)